

L'INTELLIGENCE D'UNE VILLE

Mai 68 à Lyon



reflecher
organiser

exposition

DU 8 AVRIL AU 28 JUIN 2008

ESPACE PATRIMOINE
BIBLIOTHÈQUE PART-DIEU
69003 LYON
OUVERTE
DU MARDI AU VENDREDI
DE 10H À 19H,
LE SAMEDI DE 10H À 18H
entrée libre

journée d'étude

SAMEDI 26 AVRIL 2008

AUDITORIUM
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
69003 LYON
entrée libre

MAI 68



CONTACTS :

Geneviève Chovet, Communication externe, BMLyon
04 78 62 18 11 / gchovet@bm-lyon.fr

Catherine Goffaux-Hoepffner, Département Littératures,
BM Lyon / 04 78 62 19 41 / cgoffaux@bm-lyon.fr



VILLE DE LYON

exposition

DU 8 AVRIL AU 28 JUIN 2008

ESPACE PATRIMOINE
BIBLIOTHÈQUE PART-DIEU, 69003 LYON
OUVERTE DU MARDI AU VENDREDI DE 10H À 19H,
LE SAMEDI DE 10H À 18H
entrée libre



Trop souvent les représentations se limitent au Mai 68 parisien et aux manifestations étudiantes du Quartier latin. Mais, depuis quelques années, les recherches historiques ont montré la diversité du mouvement socio-politique qui a bouleversé la société française.

L'exemple lyonnais permet de déconstruire l'idée reçue d'un mouvement culturel hédoniste d'où serait absente la violence. En effet, c'est dans cette ville de tradition modérée qu'est tombé le premier mort de Mai 68 : dans la nuit du 24 mai, le commissaire Lacroix a été écrasé par un camion chargé de pierres venu des rangs des manifestants. Cette date représente un tournant dans l'histoire de 1968, le début d'un retournement de l'opinion publique en faveur de l'ordre. Les étudiants lyonnais s'étaient précocement manifestés dès le 6 mai, avec un cortège des étudiants de l'INSA depuis le campus de la Doua vers la Faculté de lettres sur les quais du Rhône : manifestation de soutien aux étudiants parisiens, mais également revendications spécifiques comme le montre l'une des affiches réalisées à l'école des Beaux-Arts,

“Nous ne voulons pas être des ingénieurs-flics”.

Cette affiche témoigne également du rapprochement entre étudiants et travailleurs : dès 1967, au cours de grèves à la Rhodiacéta, des étudiants avaient rejoint les ouvriers en grève et avaient même participé avec eux à un défilé jusqu'au centre-ville. Le 13 mai 1968, lors de la grève générale, plusieurs centaines d'étudiants font le chemin inverse et se retrouvent devant les portes de la Rhodia à Vaise.

C'est également près de Lyon, le 16 mai, dans la gare de Givors-Bans, qu'un mouvement en faveur de deux jeunes intérimaires licenciés inaugure la grève qui se généralise à la SNCF, puis dans les entreprises. Elle est incarnée par

le mot Liberté, anagramme de Berliet qui surplombe l'entrée de l'usine de Vénissieux jusqu'à la fin du mois de juin ; il faut déconstruire l'appellation habituelle “Mai 68” et tenir compte des événements marquants qui se déroulent en juin, pour les grévistes comme pour les étudiants. Les murs de l'ancienne Faculté des lettres témoignent de la créativité langagière des occupants. Peu connus, les graffiti lyonnais ont été photographiés et on peut les consulter dans un recueil au département Lyon et Rhône-Alpes de la Bibliothèque. Des photographies montrent aussi les contestataires transformer des bâtiments universitaires en un camp retranché face aux attaques d'étudiants d'extrême droite.

Présentées dans l'exposition, les traces qui permettent d'écrire une histoire lyonnaise du moment 1968 existent et seront confrontées aux récits des témoins dans la journée d'étude du 26 avril : l'instrumentalisation du passé dans des usages politiques partisans ne résiste pas dès lors que l'on passe des idées reçues à l'Histoire.

Michelle Zancarini-Fournel,

professeur d'histoire contemporaine (université Lyon 1-IUFM)
Conseillère scientifique sur l'exposition et la journée d'étude



journée d'étude

SAMEDI 26 AVRIL 2008

AUDITORIUM
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
69003 LYON
entrée libre

Introduction :

Patrick Bazin et **Michelle Zancarini-Fournel**

à 9h

LE SOULÈVEMENT DES USINES

Modérateur : **Bernard Fromentin**

Historien : **Xavier Vigna** (Les usines en 67-68)

Témoins : **André Bonnot** et **Michel Robatel**

à 11h

L'INSURRECTION DES FACULTÉS ET DES LYCÉES

Modérateur : **Hubert Boulet**

Sociologue : **Lilian Mathieu** (Les manifestations à Lyon)

Témoins : **Robert Marmoz**, **Guy Fossat**,
Claude Burgelin et **Georges Vermard**

à 14h

CONTESTATION DANS LA CULTURE

Modératrice : **Michelle Zancarini-Fournel**

Historienne : **Marie-Ange Rauch** (Les Assises de Villeurbanne)

Témoins : **Marcel Maréchal**, **Jacques Blanc**,
Jacques Rey et **Jacqueline Brunet**

à 16h

L'ESPRIT DE MAI APRÈS 68

Modérateur : **Lilian Mathieu**

Historien : **Bruno Benoît** (Les politiques municipales, la presse officielle)

Témoins : **André Bruston**, **Bernard Fromentin**
L'université : **Vincent Porhel** ; La société : **Anne Charmasson**, Le planning familial ; **Annik Houel**, Le mouvement des prostituées (juin 1975) ; **Brigitte Lhomond**, Le mouvement des femmes et des homosexuels

à 18h

CONCLUSIONS

Rapporteur : **Boris Gobille**



Les intervenants

Jacques Blanc

J'ai vécu à Lyon de 1959 à 1975 où j'ai fait des études à la Faculté des Lettres (doctorat, CAPES). En même temps dans les années 60, et jusqu'en 75, j'ai travaillé au Théâtre de la Cité avec Roger Planchon et Patrice Chéreau : responsable de l'action culturelle, assistant metteur en scène. Par ailleurs, j'ai fortement participé aux mouvements des années 60-70 : Algérie, Vietnam, puis entre 68 et 75 à tout ce qui participait du mouvement alternatif de l'époque : écoles sauvages, journaux Guignol et Libération... théâtre de rue... et toute la mouvance maoïste et libertaire. En 1975, je rejoins le Théâtre National de Strasbourg avec Jean-Pierre Vincent.

André Bonnot

À l'époque, syndicaliste CFDT au Centre de Recherche Rhodiaca à Vénissieux. Actuellement, administrateur de l'association des Anciens de Rhône-Poulenc-Textiles à Vaise, président de la Mutuelle Rhodiaca.

Hubert Boulet

Professeur agrégé d'histoire et géographie.

Jacqueline Brunet

Agrégée d'italien. Docteur d'État. Professeur honoraire des universités. Assistante à la Faculté des Lettres de Lyon de 1959 à 1968, puis maître de conférence à l'université de Paris VIII-Vincennes et professeur à l'université de Franche-Comté (Besançon).

A été membre actif de l'ASOFAC (Association sociale familiale et culturelle de la Duchère), dont Roland Brunet a été président, de sa création (1963) jusqu'en 1970.

André Bruston

Sociologue urbaniste, retraité. En 1968, enseignant de lycée et étudiant agrégatif à Lyon (ensuite, lycée puis université à Grenoble, ministères de l'Équipement, de la Recherche, de la Ville...).

Claude Burgelin

Ex-assistant à la Faculté des Lettres.

Anne Charmasson-Creus

Conservateur à la Bibliothèque municipale de Lyon. Membre du conseil d'administration de l'association départementale du Rhône du MFPF (Mouvement français pour le Planning familial).

Guy Fossat

Étudiant à Lyon de 1963 à 1968, d'abord en classe prépa à la Martinière, puis à la fac des lettres en IPES (Histoire-Géographie). Pendant toute cette période, il

n'a pas cessé de militer à l'UNEF, soit comme membre de différentes commissions, soit comme membre du Bureau de l'AGEL (au début sur les questions sociales, ensuite sur les relations internationales).

Bernard Fromentin

Militant de la " gauche syndicale étudiante " (Unef-Lettres Lyon) de 1960 à 1965, co-fondateur du " groupe de travail " des Cahiers de mai à Lyon (1969-1973). Professeur de Lettres modernes (lycée Ampère puis INSA) jusqu'en 1986. Journaliste à Lyon-Libération (1986-1992), à Libération (1992-1997) puis au Journal du Dimanche et à Prospective Rhône-Alpes Méditerranée (1997-2007). Professeur associé à l'IEP de Lyon (1992-2004). Actuellement journaliste-consultant, travaille sur l'analyse des " politiques d'information " des partis politiques et des collectivités locales.

Boris Gobille

Maître de conférence en Science politique à l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines (université de Lyon), chercheur au laboratoire Triangle-CNRS. Publie en 2008 : Mai 68, éditions La Découverte, collection " Repères ", et, en co-direction avec D. Damamme, F. Matonti, B. Pudal, Mai-juin 68, éditions de l'Atelier.

Annik Houel

Professeure de Psychologie sociale. Directrice du Centre Louise Labé (mission Égalité femmes-hommes à l'université Lyon 2), qui a pris la suite du CLEF (Centre lyonnais d'Études féministes). Auteure, avec quelques autres du CLEF, dont Brigitte Lhomond, de Chronique d'une passion, le Mouvement de Libération des femmes, Lyon 1970-1980, Paris, L'Harmattan, 1989.

Brigitte Lhomond

Sociologue, chercheur au CNRS, travaille sur les constructions sociales de la sexualité. Co-fondatrice du Centre lyonnais d'Études féministes (1976), co-auteur de l'ouvrage collectif cité par Annik Houel. A participé à Choisir-Lyon-MLAC (1973-1975), au Centre des femmes de Lyon (1975-1980).

Marcel Maréchal

Fondateur du Théâtre du Huitième inauguré le 13 mai 1968. Ce théâtre a été très lié aux luttes syndicales, étudiantes et culturelles de l'époque. En 1972, il est devenu Centre dramatique de Lyon.

Lilian Mathieu

Sociologue, chargé de recherche CNRS au Centre de Recherche politique de la Sorbonne, université Paris 1. Il est spécialiste de l'étude des mouvements sociaux. Il a contribué à l'ouvrage Mai 68 dans le siècle publié aux éditions de l'Atelier en rédigeant le chapitre consacré aux manifestations.

Vincent Porhel

Maître de conférence en Histoire contemporaine à l'université Lyon 1 - IUFM. Auteur d'une thèse sur les conflits d'usine en Bretagne dans les années 1968 (à paraître aux Presses universitaires de Rennes). Travaille actuellement sur les conflits sociaux du temps présent et sur les problématiques de genre.

Marie-Ange Rauch

Enseignante et membre de l'équipe de recherche " Logiques du projet théâtral " au département Arts du Spectacle de l'université Paris 8. Spécialisée dans l'histoire des politiques culturelles, du théâtre et des organisations sociales et syndicales du spectacle en France, elle a notamment publié Le Bonheur d'entreprendre. Les administrateurs de la France d'Outre-Mer et la création du ministère des Affaires culturelles, éditions Comité d'histoire du ministère de la Culture /La Documentation française, 1998 ; De la cigale à la fourmi, histoire du mouvement social et syndical des artistes interprètes français (1917-1960), L'Amandier, 2006 ; Le Théâtre en France en 1968, crise d'une histoire, histoire d'une crise, L'Amandier, 2008.

Jacques Rey

Architecte urbaniste au GERAU. Ancien élève de la section architecture de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. Responsable syndical étudiant, en 68 : un des " dirigeants " de la révolte étudiante aux Beaux-Arts de Lyon. Successivement : professeur à École d'Architecture de Saint-Étienne, à l'INSA, professeur associé à l'Institut d'Urbanisme de Lyon, vice-président national de la Société française des Urbanistes, président de la Maison de l'Architecture Rhône-Alpes. De 1977 à 1983, conseiller municipal communiste de Lyon et membre de la Commission d'urbanisme du comité central du PCF.

Georges Vermard

À l'époque, Georges Vermard était reporter-journaliste à L'Écho-Liberté. À partir de 1971, il a été employé de la Setic, une agence d'images filmées, puis de Imagine, une société indépendante d'audiovisuel, avant de travailler en free-lance.

Xavier Vigna

Maître de conférence à l'université de Bourgogne et membre du Centre Georges-Chevrier (UMR 5605). Vient de publier L'Insubordination ouvrière dans les années 68. Essai d'histoire politique des usines, Rennes, PUR, 2007.

Michelle Zancarini-Fournel

Professeur d'histoire contemporaine (université Lyon 1-IUFM).

